

Àngels Catena Rodulfo
Universitat Autònoma de Barcelona, Espagne
angels.catena@uab.cat



Résumé: *Dans cet article, nous nous proposons d'analyser le traitement des adjectifs s dans un système de dictionnaires électroniques orientés vers différentes applications du TAL, notamment vers la traduction automatique espagnol-français. Notre attention se portera plus particulièrement sur un ensemble d'adjectifs ayant souvent des propriétés syntaxiques irrégulières et qui peuvent être rapprochés des significations grammaticales sémantiques.*

Mots-clés: *adjectifs, significations (quasi-)grammaticales, dictionnaires monolingues coordonnés.*

Valores gramàtiques semànicos de los adjetivos

Resumen: *En este artículo analizaremos el tratamiento de los adjetivos en un sistema de diccionarios electrónicos orientados hacia diferentes aplicaciones en tratamiento automático de la lengua, especialmente hacia la traducción automática español-francés. Nos centraremos en un grupo de adjetivos con un comportamiento sintáctico irregular y semánticamente próximos a las significaciones gramàticas semànticas.*

Palabras clave: *adjetivos, significaciones (quasi-)gramaticales, diccionarios monolingües coordinados.*

Grammatical semantic values of adjectives

Abstract: *In this paper, we discuss how to describe adjectives in a system of electronic dictionaries aimed at different applications in NLP and specially at machine translation Spanish-French. We focus on an analysis of adjectives with irregular syntactic properties and close to semantic grammatical meanings.*

Keywords: *adjectives, (quasi-)grammatical meanings, coordinated monolingual dictionaries.*

1. Introduction

L'un des outils de base pour la traduction automatique de textes est un système de dictionnaires électroniques contenant des informations lexicographiques formalisées. Cet article concerne la description linguistique de l'adjectif dans le système de dictionnaires électroniques de l'espagnol orientés vers la traduction automatique espagnol - français élaborés au sein du laboratoire fLexSem de l'Université Autonome de Barcelone. Nous prenons comme point de départ la distinction entre les adjectifs prédicatifs qui dénotent des états ou des propriétés (*Juan es rubio / Juan est blond*) et les adjectifs construits par dérivation syntaxique (*poesía lorquiana / poésie de Lorca*) ou les adjectifs qui véhiculent des significations grammaticales sémantiques, que nous présenterons dans cet article. Tout d'abord, les prédicats adjectivaux qui dénotent des états ou des propriétés¹ sont distribués dans des classes sémantiques en suivant le Modèle de Classes d'Objets (MCO) (Gross, 1995) en fonction de leur comportement syntaxique comme par exemple les <sentiments> (*triste, alegre/triste gai...*), <origine: pays> (*francés, boliviano / Français, Bolivien*), <goût> (*ácido, agrío / acide, aigre*) etc. (Catena, 2009). Deuxièmement, on a affaire à toute une série d'adjectifs dénominaux ou déverbaux qui véhiculent des significations grammaticales syntaxiques car ils permettent d'adapter un schéma sémantique à un nouveau contexte syntaxique. Ces adjectifs peuvent correspondre, ou bien à plusieurs positions argumentales (*viaje presidencial, la construcción de inmuebles, una merienda campestre / voyage présidentiel, construction immobilière, goûter de campagne*), ou bien à un prédicat sémantique (*la institución organizadora del evento, empresas exportadoras de cacao / l'institution organisatrice de l'acte, des entreprises exportatrices de cacao*). Troisièmement, en nous appuyant sur la notion de signification grammaticale (Mel'cuk, 1994; Blanco, 2009) nous pouvons décrire toute une série d'adjectifs avec un comportement syntaxique éloigné du prototype de cette catégorie grammaticale. Très souvent, ces adjectifs fonctionnent comme des collocationnels du nom avec lequel ils se combinent (*un hambre canina, un año negro / lit. une faim de chien, une année noire*). Dans cet article, nous nous centrerons sur la description de ce dernier groupe d'adjectifs en nous appuyant sur les recherches menées dans le cadre du projet InterGram (*Interlangue grammatical pour des systèmes de PLN : significations grammaticales et collocationnelles*)².

2. Équivalents de traduction vs interlangue

Les prédicats adjectivaux appartenant à des classes sémantiques sont décrits à partir de leur distribution (le nombre, la place et la nature des arguments qu'ils sélectionnent) de telle sorte que chaque schéma sémantique correspond un seul emploi d'un prédicat polysémique. Cette démarche permet de lever les ambiguïtés des constructions prédicatives et rend possible l'attribution d'un équivalent de traduction pour chaque unité lexicale (Gross, 1999; Blanco, 2001):

templado / G:A41 / T:E / C:<caractère> / N₀:Hum / Fr:modéré
templado / G:A41 / T:E / C:<paramètres:temperature> / N₀:Conc / Fr:tiède
templado / G:A41 / T:E / C:<climat> / N₀:Loc / Fr:tempéré
descuidado / G:A41 / T:E / C:<habillement> / N₀:Hum / Fr:négligé
descuidado / G:A41 / T:E / C:<activités> / N₀:Hum / Fr:négligent

Souvent, les équivalents vers le français sont également des formes homographiques :

acerado/G:A41/T:E/C:<matériau>/ N₀:Conc/Fr:en acier
acerado/G:A41/T:E/C:<matériau: comme Y> N₀:Conc/Fr:acéré
acerado/G:A41/T:E/C:<apparence physique: pc>/ N₀:Hum:pc/Fr:acéré
acerado/G:A41/T:E/C:<communication>/ N₀:Abst/Fr:acéré

Mais aussi bien en espagnol qu'en français chaque prédicat se combine avec des noms de paradigmes syntactico-sémantiques différents en fonction de la classe sémantique à laquelle il appartient :

(*chaîne, surface, grille...*) en acier
 (*pattes, pics, griffes, sommets...*) acéré(e)s
 (*visage, nez, poitrine...*) acéré(e)
 (*commentaires, critiques, histoires...*) acéré(e)s

Or, cet adjectif peut également modifier certains noms de qualité comme:

Mujeres de acerado(a) inteligencia, lucidez, coraje, dureza
 Lit. Femmes d'acéré(e) intelligence, lucidité, courage, dureté

Dans ces exemples, l'adjectif *acerado* n'appartient à aucune des classes sémantiques correspondant aux différents emplois de ce prédicat polysémique car il s'agit plutôt d'un intensifieur de certains noms de qualité. Il existe également en français une forme équivalente (*acéré*) pouvant intensifier³ des noms de qualité :

L'intelligence acérée de Wilson, sa réputation sans tache et sa foi profonde dans les valeurs américaines en font un candidat de choix pour les recruteurs
 <http://www.google.es/search?hl=es&rlz=1C1GGLS_enES317ES317&q=>intelligence+acérée&start=10&sa=N> (Date de consultation: 30 novembre 2009)

Cependant, si l'on attribue à l'intensifieur *acerado* l'équivalent de traduction *acéré* en français, le système ne pourra pas prévoir l'incompatibilité de cette forme avec d'autres substantifs français, comme dans ?*courage acéré*, ?*érudition acérée*, ?*dureté acérée*, etc. En effet, le français semble privilégier d'autres mécanismes linguistiques pour intensifier ces substantifs. Par conséquent, contrairement à ce que nous avons indiqué plus haut concernant les schémas prédicat-argument, il est difficile d'attribuer un équivalent de traduction par transfert à des adjectifs d'intensité. Il est nécessaire, au contraire, de capturer dans un premier temps le sens rendu par l'adjectif (dans ce cas, l'intensité) afin de construire une interlangue qui nous permettra de rétablir les relations formelles propres à la langue d'arrivée.

Mais les adjectifs qui ont un comportement "capricieux" et qui se prêtent mal à ces opérations de transfert, ne concernent pas uniquement l'intensité. Dans la partie suivante, nous allons essayer de dresser un tableau succinct des adjectifs en rapport avec la sémantique grammaticale.

3. Les significations grammaticales

Dans les études sur la catégorie adjectivale il est fréquent de souligner la spécificité d'une série d'adjectifs avec des comportements syntaxiques et un contenu sémantique éloignés de ce qu'on pourrait appeler les adjectifs «qualificatifs», comme par exemple: les pseudo-adjectifs (Bartning, 1980), qui rentrent dans des constructions du type *voyage présidentiel*, les adjectifs référentiels de quantité (Marengo et Léard, 2005) qui apparaissent dans des constructions comme *un solide coup de poing, un sacré mensonge, un vieil ami, du cuir authentique*, les adjectifs référentiels de repérage (Marengo et Léard, 2005) comme *le sport favori de Pierre, une ancienne auberge, les 24 prochaines heures, il a tué son propre fils*; les adjectifs possessifs (*il est pourvu de qualités appréciables*), locatifs (*ces contrées sont lointaines*), symétriques (*leurs salaires respectifs*), etc. (Gross, 1996), les adjectifs intensifs (*Max est un joli menteur*) et les adjectifs affectifs (*Il est encore question de ce fichu dictionnaire*) dont parle Giry-Schneider (2005) ou les adjectifs du troisième type (Schneidecker, 2002) tels que *cette sacrée voiture a calé, Léo a une fichue veine*⁴.

À notre avis, le concept de signification grammaticale permet de reprendre les observations recueillies par ces auteurs et d'unifier la description. Les significations grammaticales sont généralement de nature morphologique (flexionnelles ou dérivationnelles) mais une même signification peut s'exprimer dans une langue donnée par d'autres moyens linguistiques comme par exemple les verbes support (Blanco, 2004), certains adverbes, certaines structures syntaxiques ou prosodiques, et, bien sûr, certains adjectifs.

On peut distinguer les significations lexicales des significations grammaticales dans une langue donnée ou dans l'ensemble des langues naturelles parce que les premières constituent un ensemble ouvert (elles peuvent apparaître et disparaître dans une langue donnée) et sont en quelque sorte directement liées à la réalité extralinguistique car elles correspondent à des phénomènes physiques ou psychiques : des objets, des états, des actions, des propriétés, etc. Les significations lexicales peuvent appartenir à des classes sémantiques mais elles ne s'organisent pas dans des catégories systémiques.

En revanche, les significations grammaticales forment un ensemble fermé : il est difficile que de nouvelles significations grammaticales apparaissent ou disparaissent dans une langue. Elles sont moins liées à la réalité extralinguistique parce que ce sont des significations de deuxième ordre. Elles sont structurées dans environ une cinquantaine de catégories dont les valeurs s'opposent (par exemple, présent s'oppose à passé et pluriel à singulier), en plus d'une quarantaine de significations dérivationnelles. Il faut également souligner le fait que l'expression lexicale de ce type de significations est souvent de nature collocationnelle.

D'ailleurs, une même signification grammaticale peut être exprimée dans une langue donnée aussi bien par des moyens morphologiques que lexicaux (*guapisimo* vs *muy guapo* / *très beau*).

Les informations grammaticales spécifient les coordonnées spatio-temporelles de l'énoncé, la quantification numérique et non numérique et différentes relations entre les arguments et les prédicats d'un énoncé et les participants de l'énonciation.

Nous présenterons par la suite et de façon très succincte, uniquement les catégories qui sont susceptibles d'être véhiculées par des adjectifs en espagnol et en français.

La spécificité des adjectifs qui véhiculent ce type de significations se traduit au niveau lexico-syntaxique par une dépendance formelle plus importante vis-à-vis du nom modifié et par leur incompatibilité avec certaines propriétés prototypiques de la catégorie adjectivale telles que la position attribut ou la possibilité de pronominalisation.

3.1 Les coordonnées spatio-temporelles

L'information spatiale sur les actants de l'énonciation et du discours concerne trois catégories : la deixis, la localisation et l'orientation.

La deixis spatiale est généralement exprimée par les adjectifs démonstratifs pour les valeurs 'près du locuteur' (*dame este libro / donne-moi ce livre-ci*), 'près du destinataire' (*dame ese libro / donne-moi ce livre*) et 'pas près des deux interlocuteurs' (*dame aquel libro / donne-moi ce livre-là*).

Les prédicats de localisation sélectionnent deux arguments (X, Y) afin de situer X par rapport à Y en termes de configuration géométrique (*el asiento delantero del coche, el patio central del edificio / le siège avant de la voiture, la cour centrale du bâtiment*). Ces adjectifs se combinent souvent avec les noms de localisation interne (Borillo, 1999) : *la zona central de la pantalla, el borde izquierdo de la pizarra / la zone centrale de l'écran, le bord gauche du tableau*.

La catégorie de l'orientation spécifie la direction d'un fait par rapport au locuteur ou bien par rapport à un objet (*el vehiculo entrante / le véhicule entrant*). Ces adjectifs combinent la localisation spatiale avec l'orientation non déictique.

Deuxièmement, l'information temporelle inclut quatre catégories : le temps absolu, l'éloignement temporel, le temps relatif et la résultativité.

Le temps absolu situe un élément linguistique par rapport au temps de l'énonciation (t_0). Il s'agit donc d'une catégorie déictique qui comprend les valeurs : 'présent' (*vienen esta semana, el presente trabajo / Ils arrivent cette semaine, le présent travail*), 'passé' (*los sucesos de aquella Semana Santa, llegaron el verano pasado / les événements de cette Semaine Sainte-là*) et 'futur' (*el próximo martes / mardi prochain*). Cette catégorie inclut aussi le temps nominal lorsque l'adjectif se combine avec un nom inanimé concret ou un nom humain (*el actual presidente, una antigua fábrica, el futuro rey / le président actuel, une ancienne usine, le futur roi*).

L'éloignement temporel situe les substantifs actualisés par rapport au temps de l'énonciation mais en termes de distance temporelle (*una época remota, un suceso reciente / une époque lointaine, un événement récent*).

Le temps relatif sert à situer les prédicats par rapport à un fait, en signalant l'antériorité, la simultanéité ou la postériorité d'un fait par rapport à un autre

fait (*un examen previo, conferencias simultáneas, el posterior acuerdo / un examen préalable, des conférences simultanées, un accord ultérieur*).

La résultativité spécifie la présence ou l'absence d'un résultat d'un fait à un moment donné. Il y a des adjectifs avec une sémantique très proche de cette signification (*el infructuoso rescate, un vano intento / infructueux sauvetage, vain essai*). Pour que le résultat ait lieu, il est nécessaire que les faits aient une limite interne, ce qui rapproche cette catégorie de la perfectivité mais la différence entre les deux catégories tient à la focalisation du résultat final dans le cas de la résultativité (*el vaso está lleno / le verre est plein*) tandis que la perfectivité considère le fait dans sa totalité (*Juan ha llenado el vaso de agua / Jean a rempli le verre d'eau*).

3.2 La quantification

La quantification numérique des objets comptables concerne la catégorie du nombre nominal. Cette signification peut être rendue par les adjectifs indéfinis (*varios libros, algunos regalos / plusieurs livres, quelques cadeaux*) mais aussi par d'autres adjectifs tels que *innumérables, incontables, escasos, contados, numerosos, etc.*

La quantification numérique des prédicats concerne la catégorie de l'aspect numérique qui sert à spécifier si un fait a lieu une fois ('sémelfactif') ou plusieurs fois ('multiplicatif'). L'aspect numérique quantifie les prédicats dérivés de faits telliques : *un único accidente, múltiples ataques / un seul accident, multiples attaques*.

En ce qui concerne la quantification non numérique, nous avons affaire à plusieurs catégories:

La catégorie de la mesurativité spécifie la taille de l'objet en question avec les valeurs 'augmentatif' (*un vaso grande, una enorme casa / un grand verre, une maison énorme*) et 'diminutif' (*un cuaderno diminuto, un cahier minuscule*). Souvent, la mesurativité et la signification évaluative sont imbriquées car la taille d'un objet peut entraîner des considérations positives ou négatives qui dépendent parfois de critères lexicaux (*un raquítico hueso / Lit. Un os rachitique*) ou bien pragmatiques (*una minúscula casa / une maison minuscule*).

La valeur marquée de la catégorie de la distributivité signifie un ensemble d'unités distribuées dans l'espace. Mis à part les adjectifs déterminants quantifieurs (*cada coche, ambos niño / chaque voiture, les deux enfants*), il existe d'autres adjectifs avec des significations proches de celle-ci : *sus respectivos coches, sus correspondientes amigos / Lit. leurs respectives voitures, leurs correspondants amis*.

La quantification non numérique des prédicats peut être exprimée par la catégorie de l'intensité. Le degré de figement de ce genre de constructions N-Adj peut varier et à côté de séquences très productives comme *un pequeño dolor / une petite douleur* ('atténuatif') ou *una gran energía / une grande*

*énerg*ie ('intensif'), il y a en a d'autres avec un haut degré de figement comme *miedo cerval, error garrafal / peur bleue, grosse erreur*. Cette signification peut, tout comme la mesurativité, se combiner avec la signification évaluative, mais très souvent, la valeur péjorative ou hypocoristique dépend du nom avec lequel l'adjectif se combine (*el terrible gasto público vs unas terribles ganas / la terrible dépense publique, une envie terrible*).

La quantification non numérique des prédicats inclut les significations aspectuelles. Tout d'abord, l'aspect distributif peut spécifier un fait qui a lieu simultanément dans plusieurs endroits (*la aparición simultánea de la gripe en varios países / l'apparition simultanée de la grippe dans plusieurs pays*), un fait itératif avec une unité spatiale (*tres explosiones sucesivas sacudieron Bagdad / trois explosions successives ont secoué Bagdad*) ou bien un fait fréquentatif sans unité temporelle ou spatiale (*signos dispersos de mejora de la economía / ?signes épars d'amélioration*). L'aspect duratif quantifie l'extension temporelle d'un fait. Celui-ci peut être 'ponctuel' (*un ruido seco / lit. un bruit sec*), 'duratif' (*un prolongado silencio / lit. un prolongé silence*) ou 'habituel' (*asiduas colaboraciones / lit. assidues collaborations*). L'aspect progressif spécifie si le fait dénoté par le prédicat est en train de se dérouler (*la moratoria vigente, uno de los conflictos vivos más viejos de Europa / la moratoire en vigueur, l'un des conflits vifs les plus vieux de l'Europe*) ou s'il est non progressif (*proceso muerto, negociaciones congeladas / process mort, négociations congelées*). Finalement, l'aspect complétif est pertinent pour les prédicats telliques car il spécifie si le fait a atteint ou non sa limite interne. Certains adjectifs comme dans *un cumplido desarrollo* (lit. *un accompli développement*) ou dans *el suicidio consumado* (lit. *le suicide consommé*) véhiculent des significations très proches de l'aspect complétif.

La catégorie de la comparaison peut quantifier les prédicats de trois manières différentes : en comparant le degré d'intensité d'une propriété d'un élément par rapport à un ensemble d'éléments (*nunca había sentido semejante tristeza / lit. Ils n'avaient jamais ressenti une semblable tristesse*), en comparant la quantité d'un élément par rapport à un autre ou par rapport à un ensemble d'éléments (*dos sillas adicionales, salarios equivalentes / lit. deux chaises additionnelles, salaires équivalents*) et en comparant l'identité de deux entités (*tienen un sabor parecido, las mismas personas / lit. ils ont une saveur semblable, les mêmes personnes*).

3.3 Les caractéristiques qualitatives

Parmi les significations qui spécifient les caractéristiques qualitatives des arguments et des prédicats ainsi que celles des participants dans l'acte d'énonciation et les relations qui s'établissent entre toutes ces entités, il y en a quelques-unes qui peuvent être rendues en espagnol par des adjectifs. Ainsi, la catégorie de la phase caractérise les faits en fonction de la partie temporelle de leur déroulement : 'inchoatif' (*un balbucente mercado, un escándolo en ciernes / lit. Un balbutiant marché, un scandale en herbe*), 'continuatif' (*las obras en curso / les travaux en cours*) et 'cessatif' (*un fuego mortecino / un feu mourant*).

La valeur ‘discrétif’ de la catégorie de la continuité indique que le fait se déroule de façon discontinue : *consumo ocasional, relaciones esporádicas, tratamiento intermitente* / lit. *consommation occasionnelle, relations sporadiques, traitement intermittent*.

Les significations en rapport avec la référence nominale concernent la catégorie de la détermination avec les valeurs ‘défini’ et ‘indéfini’. Telle est la fonction des articles et de certains adjectifs déterminants, mais on peut rapprocher de cette signification les adjectifs qui forcent l’interprétation spécifique des constructions telles que *leyó un libro determinado / il a lu un livre déterminé* et qui s’opposent à l’interprétation ambiguë de *leyó un libro / il a lu un livre* ou à l’interprétation non spécifique de *leyó un libro cualquiera / il a lu un livre quelconque*.

La catégorie de la communicativité concerne les composantes de la structure communicative de l’énoncé, c’est-à-dire, le thème et le rhème. Parmi les opérateurs destinés à expliciter la cohésion textuelle il y a certains adjectifs avec une fonction anaphorique pour indiquer l’information connue des interlocuteurs, qui correspond souvent au thème de l’énoncé (*dicha marca, el mencionado pacto, la pregunta de marras* / lit. *ladite marque, le mentionné pacte, la question de jadis*) et des adjectifs cataphoriques qui, généralement, font partie du rhème (*los siguientes factores* / lit. *les suivants facteurs*). D’un autre côté, l’adjectif *mismo* dans certains contextes peut fonctionner comme un focaliseur pour un élément de la phrase (*yo misma preparé la cena* / lit. *moi-même je préparerai le dîner*).

La catégorie de la voix indique le changement de la diathèse de base d’un prédicat, c’est-à-dire, le changement dans la correspondance entre les actants sémantiques et syntaxiques profonds d’un prédicat. L’adjectif *sujeto* dans *Pedro está sujeto a un control muy estricto / Pedro est exposé à un contrôle très strict* permet la permutation de la diathèse de base du nom prädicatif *control*. De même, l’adjectif *propio* dans *reflexión es análisis propio* / lit. *réflexion est analyse propre* permet d’identifier le premier et le deuxième actant du nom prädicatif *análisis*.

La catégorie de l’évaluativité comprend deux valeurs : l’‘hypocoristique’ (*una brillante temporada, un valioso consejo, un día redondo* / lit. *une brillante saison, un précieux conseil, une journée ronde*) et le ‘péjoratif’ (*un feo momento, un año negro, un pobre balance* / lit. *un moche moment, une année noire, un pauvre bilan*). Précisons que très souvent la valeur associée à l’adjectif dépend du nom avec lequel il se combine. Ainsi, l’adjectif *tremendo* a une interprétation positive dans *es una tremenda actriz* / lit. *c’est une terrible actrice* tandis que dans *un tremendo descenso* / lit. *une terrible descente* il faut ajouter une interprétation négative à la signification intensive.

La catégorie de la réactivité spécifie la réaction mentale du locuteur par rapport à la probabilité d’un fait. Les adjectifs qui véhiculent cette signification concernent plusieurs valeurs : le ‘probabilitif’ (*motivos probables / motifs probables*), l’‘admiratif’ (*una increíble victoria / une incroyable victoire*), l’‘assertif’ (*un seguro fracaso / lit. un sûr échec*) et le ‘dubitatif’ (*su incierto regreso* / lit. *son incertain retour*).

L'évidentialité spécifique comment le locuteur prend connaissance d'un fait, c'est-à-dire, par l'évidentialité directe, lorsqu'il perçoit directement le fait (*evidentes deseos, un obvio sobrepeso* / lit. *évidents désirs, un évident surpoids*) ou bien par l'évidentialité indirecte, lorsque le fait lui est rapporté ou lorsqu'il infère son existence (*los supuestos robos, el presunto asesino* / lit. *les supposés vols, le présumé assassin*). L'évidentialité directe d'un fait est souvent associée à une signification épistémique de certitude tandis que l'évidentialité indirecte se rapproche du 'dubitatif'.

La modalité peut également être véhiculée par certains adjectifs. Ainsi, les significations 'X veut P', 'X peut P' et 'X doit P' apparaissent dans certaines constructions adjectivales : *su esperado regreso* / lit. *son attendu retour*; *han sido capaces de hacerlo* / *ils ont été capables de le faire*; *es posible entrar* / *il est possible d'entrer*; *es necesario establecer lazos* / *il est nécessaire d'établir des liens*. Les adjectifs de cette catégorie peuvent également ajouter une signification négative aux valeurs de la modalité : *ciudadanos reticentes al voto* / lit. *citoyens réticents au vote*; *un innmercido protagonismo* / lit. *un immérité protagonisme*; *era imposible conducir* / *il était impossible de conduire*.

La catégorie de la volitionalité indique si le fait en question se produit sous le contrôle d'un actant ou non (*el exilio voluntario, la puerta se abrió sola* / lit. *l'exil volontaire, la porte s'est ouverte seule*). La volitionalité se distingue de la modalité désidérative parce que la première caractérise le fait accompli tandis que la deuxième l'envisage dans sa potentialité, c'est pourquoi l'énoncé *el todavía ansiado baile de Juan con Ana* / lit. *la toujours désirée danse de Juan avec Ana* est acceptable tandis que l'énoncé **el todavía deliberado baile de Juan con Ana* / lit. *la toujours délibérée danse de Juan avec Ana* est d'une acceptabilité fort douteuse.

Les caractéristiques qualitatives concernant les relations entre les participants de l'énonciation et de l'énoncé comprennent aussi la catégorie de la respectivité. Les adjectifs qui rendent cette signification indiquent le degré de considération que le locuteur montre envers l'un des actants de l'énoncé. Ces adjectifs se combinent surtout avec des noms inanimés concrets et des noms humains : *las augustas aulas de la universidad, sonó el cochino despertador* / lit. *les augustes salles de l'université / a sonné le cochon réveil*.

Nous terminerons par la catégorie de l'appartenance. Bien évidemment, le moyen linguistique privilégié pour exprimer l'appartenance en espagnol et en français est l'utilisation des adjectifs possessifs, mais à côté de ces déterminants, il y a d'autres adjectifs avec des significations très proches de cette catégorie : *los problemas ajenos, dormir en cama extraña* / lit. *les problèmes d'autrui, dormir dans un lit étranger*.

4. Conclusion

Dans cet article, nous avons introduit la notion de signification grammaticale sémantique dans le but de décrire de façon globale une série d'adjectifs avec des propriétés éloignées du prototype de cette catégorie grammaticale. Bien

que la littérature sur ce sujet réserve le terme de signification grammaticale aux significations qui s'expriment de façon morphologique, nous regroupons sous ce terme les significations sémantiques concernant les coordonnées spatio-temporelles de l'énoncé, la quantification et la caractérisation qualitative des participants, des faits et des relations entre les participants et les faits aussi bien lorsqu'elles sont exprimés au moyen de la flexion et de la dérivation que lorsqu'elles sont exprimés par le biais du lexique.

Ainsi, dans la troisième partie de notre article, nous avons montré comment certains adjectifs peuvent véhiculer des valeurs grammaticales sémantiques en espagnol. Étant donné le caractère collocationnel d'un grand nombre de ces adjectifs et le fait qu'ils entretiennent des relations paraphrastiques inter et intra-linguistiques (*un partido estupendo vs un partidazo vs un super match*) avec des dérivatèmes, il serait vain de vouloir récupérer ces significations d'une langue à une autre par des opérations de transfert, comme on le fait avec les structures prédicat-argument. Au contraire, ces significations doivent être récupérées dans la langue de départ afin de générer en langue source les mécanismes linguistiques les plus appropriés pour aboutir à des résultats de traduction satisfaisants.

Bibliographie

Bartning, I. 1980. *Remarques sur la syntaxe et la sémantique des pseudo-adjectifs dénominaux en français*, Stockholm: Alquist & Wiksell International.

Blanco, J. 2001. «Dictionnaires électroniques et traduction automatique espagnol-français». *Langages*, n° 143, pp. 49-70.

Blanco, J. 2009. «Valeurs grammaticales et structures prédicat-argument». *Langages* n° 176, pp. 31-42.

Blanco, J., Buvet, P.-A. 2004. «Verbes supports et significations grammaticales. Implications pour la traduction espagnol-français». *Linguisticae Investigationes*, n° 27:2, pp. 327-342.

Borillo, A. 1999. «Partition et localisation spatiale: les noms de localisation interne», *Langages*, n° 136, pp. 53-75.

Catena, A. 2009. «Élaboration de dictionnaires monolingues coordonnés : le cas des prédicats adjectivaux en espagnol». *Langages* n° 176 pp. 55-67.

Gross, G. 1995 «Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique. Les classes d'objets», *La tribune des industries de la langue et de l'information électronique* n° 17-18-19, pp. 16-19.

Goss, G. 1999. La notion d'emploi dans le traitement automatique. In: *La pensée et la langue*, Krakow: Wydawnictowo Naukowe AP.

Gross, G. 1996. «Une catégorie hétérogène: l'adjectif». *Studi Italiani Di Linguistica Teoretica e applicata*, n° 25:3, pp. 447-460.

Giry-Schneider, J. 2005. «Les adjectifs intensifs : syntaxe et sémantique». *Cahiers de lexicologie*, n° 86:1, pp. 163-178.

Iordanskaja L., Polguère A. 2005. Hooking up syntagmatic lexical functions to lexicographic definitions. In *East West Encounter, Second International Conference on Meaning-Text Theory*, Moscou: J. Apresjan & L. Iordanskaja (eds).

Marengo, S., Léard, J.-M. 2005. «Ni qualificatifs ni relationnels : la place des adjectifs référentiels au sein d'une classification sémantique globale». *Cahiers de lexicologie*, n° 86/1, pp.227-238.

Mel'čuk, I. 1994. *Cours de Morphologie Générale (Théorique et Descriptive)*, vol.2. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal / CNRS Éditions.

Schnedecker, C. 2002. «Les adjectifs « inclassables », des adjectifs du troisième type?». *Langue française*, n° 136, pp.3-19.

Notes

¹ Ces adjectifs peuvent être simples (*un lujoso tren ; un train luxueux*) ou composés (*un tren de lujo ; un train de luxe*).

² Projet R&D HUM 2005-08052-C02-01 financé par le Ministerio de Educación y Ciencia (Espagne).

³ Bien évidemment, nous proposons une interprétation très vague de l'expression du haut degré et nous ignorons dans ces exemples des interprétations plus spécifiques de l'adjectif en rapport avec les éléments de la définition lexicographique du nom sur lesquels porte l'intensification. Pour une analyse plus détaillée cf. (Iordanskaja et Polguère, 2005)

⁴ Pour l'espagnol, Demonte (2000) distingue les adjectifs *intensionales* qui modifient l'intension (*presunto asesino*) des adjectifs *eventivos* concernant le temps, l'espace ou la manière (*los frecuentes viajes de Pedro*).